



F.F.I.

F.T.P.F.

Amicale des Anciens des Maquis de la Vallée d'Azergues

Association déclarée J.O. Du 25 Août 1965

Association adhérente à l'union Française des Associations
de Combattants et Victimes de Guerre (U.F.A.C. – Rhône)

Caluire le 01 Janvier 2017

BULLETIN N° 137

Cher(e) Ami(e)

Cette année encore, tous les Membres du Bureau sont à ce rendez-vous annuel pour vous présenter tous leurs vœux de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets, pour cette nouvelle année 2017.

Que ces vœux soient réalisés, pour nos enfants, petits enfants avec la fin des conflits qui engendrent tant de misères à travers le monde.

Pour tous nos amis(es) souffrant de la solitude de la maladie ou d'un handicap, nous les assurons de notre soutien et de notre amitié dans les moments difficiles qu'ils traversent.

ACTIVITÉ DE L'AMICALE POUR L'ANNÉE 2016

CÉRÉMONIE DU MOIS DE FÉVRIER

Le 20 Février, fut rendu square Manouchian, à l'initiative de Mr Paul Chémédikian, Président de l'Union Culturelle Française des Arméniens de France, l'hommage aux vingt-cinq Résistants du réseau Missak Manouchian fusillés par les Allemands le 21 février 1944 au Mont Valérien.

De très nombreuses personnalités du monde associatif, les élus des communes dont Madame Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, ainsi que de nombreux Porte-

drapeaux étaient réunis pour se souvenir du sacrifice de ces hommes pour notre liberté.

Mr Marius Pellet pris la parole au nom des Anciens Combattants, et rappela l'origine de ces résistants et leurs rôles dans la lutte armée contre l'occupant. Mme Anna Jambon, représentant les Associations Arméniennes lors de son intervention, salua le travail effectué par l'Union Culturelle et par son Président pour entretenir la mémoire de ce moment tragique de notre histoire.



Monument Manouchian

DIMANCHE 20 MARS 2016

COMMÉMORATIONS DES COMBATS DE MONTCHAL

Cette année sous un temps plus clément vous avez été nombreux à participer à ces trois cérémonies qui se déroulent au cours de cette matinée du souvenir à Montchal en présence, et nous tenons à nouveau à les remercier, de 18 Porte-Drapeaux représentant les Associations d'Anciens Combattants de différents conflits, accompagnés de leur Président.

Étaient également présents, Mesdames et Messieurs les Élus des communes des *Collines du Matin* ainsi qu'un équipage de la Gendarmerie Nationale de Feurs et un détachement du corps des Sapeurs Pompiers.

Au Mémorial du Crêt

Madame Simone Oleszcsak responsable de l'ordonnancement ouvrit la cérémonie.

Pendant que la Clique de Saint-Forgeux qui accompagne nos cérémonies depuis de nombreuses années, ouvrait le ban, Claude Matéo procéda à la montée du drapeau.

Si cette année, nous déplorions l'absence de la chorale Inter'val de Tarare, engagée par ailleurs ce même jour, nous avons eu cependant droit à une interprétation, empreinte d'émotion, du Chant des Partisans par les enfants de l'école de Montchal sous la direction de leur instituteur Monsieur Forissier.

Une gerbe fut ensuite déposée au pied du monument aux morts par des élèves de CM1 et CM2 de l'école de Montchal assistés par Mr Pierre Casoli. Ce dépôt de gerbe fut suivi par l'appel aux morts annoncé par Mrs Maurice Pierre et Claude Matéo, et ponctué par la sonnerie aux morts jouée par la clique de Saint-Forgeux.

Après la minute de silence, qui permit à chacun de se recueillir en pensant à ces combattants morts pour la France, Manon, Antoine et Samuel, élèves de l'école de Montchal, nous récitèrent deux poèmes, choisis par leur instituteur Monsieur Forissier, un de Louis Aragon (Strophes pour se souvenir) et l'autre de Marianne Cohn (Je trahirai demain).

Après avoir excusé Mrs Jean-Paul Frécon, Sénateur de la Loire et Jean Pierre Taite, Conseiller Régional, retenus par d'autres obligations, Mme Simone Oleszcsak annonça les différentes allocutions.

C'est ainsi que Monsieur Paul Salen, député de la Loire, puis Madame Bénédicte Cholet, secrétaire de l'Anacr, représentant Madame Evelyne Pascal (vice-présidente de l'Anacr), prirent tour à tour la parole, pour rappeler ce que fut cette période de guerre, avec son cortège d'horreurs, de drames afin que le sacrifice de ces jeunes hommes morts au combat pour défendre notre liberté ne soit pas vain et qu'il nous fallait, en ces temps difficiles, œuvrer plus que jamais pour la paix.

Mr Michel Chavanet, Président de l'Amicale des Maquis de l'Azergues prit ensuite la parole pour remercier tous les intervenants : les Porte-drapeaux, les élus, les enfants de l'école et leur famille, leur instituteur ainsi que les Présidents des Associations d'anciens combattants.

Ses remerciements allèrent également à Monsieur Christian Denis, Maire de Montchal toujours présent à nos côtés lors de ces commémorations, ainsi qu'aux fidèles familles de ces combattants qui ont perdu la vie, en ce mois de mars 1944.

« La Marseillaise » reprise par les participants clôtura ce premier hommage.



Fanfare de Saint Forgeux



Les Porte-Drapeaux au Crêt



Nos amis anciens résistants



Allocution de Mr Salen



Lecture des poèmes par les enfants



Allocution par Mme Chollet



Vue de la Cérémonie



Les enfants de l'école et leur professeur



Gerbe de l'Amicale

Cérémonie au Magat

C'est encore nombreux que nous avons rejoint le Magat, lieu où se sont déroulés les sanglants combats du mois de mars 1944, et où a été érigée cette stèle qui rend hommage à nos valeureux résistants.

La cérémonie débuta, en ces lieux empreints d'émotion, par l'ouverture du ban joué par la clique de Saint-Forgeux. Après « le Chant des Partisans », la gerbe a été déposée au pied de la stèle, par les enfants de l'école de Montchal.

Monsieur Christian Denis prit ensuite la parole pour rappeler que cette stèle a été érigée à l'initiative de Monsieur Robert Stumpp, ancien Maire de Violay afin que perdure toujours le souvenir de ce 19 mars 1944. Il souligna que les enfants de l'école sont très investis dans ce travail de mémoire et rappela que les cendres de deux de ces anciens combattants ont été dispersées en ces lieux. Monsieur Jean-Pierre Réat, prit ensuite la parole pour souligner également l'engagement de Monsieur Robert Stumpp, qui nous a quitté à l'automne dernier, et pour évoquer combien cet ami des maquis a œuvré dans ce projet du Magat pour en faire un lieu de mémoire de l'histoire de la Résistance qu'il faut

transmettre aux nouvelles générations, en appelant à la vigilance en ces temps de grande incertitude.

Ces deux allocutions ont été suivies d'une minute de silence, de la sonnerie aux morts puis de « la Marseillaise ».

Ceux qui le désiraient sont ensuite conviés à aller se recueillir au cimetière sur la tombe de Frantz.



Au Magat



Dépose de la gerbe par les enfants



Allocution de Mr Jean-Pierre Réat

Cérémonie au cimetière

C'est accompagné d'un grand nombre de personnes, que la cérémonie débuta sur la tombe de Frantz, entourée par les Porte-Drapeaux. Après le Chant des Partisans, le dépôt de gerbe effectué par les enfants des écoles, la minute de silence est demandée en sa mémoire. En souvenir de ces hommes et du sacrifice qu'ils ont fait pour notre liberté, la Marseillaise, résonnera, en cette matinée pour la troisième fois.

Après les remerciements de Monsieur Christian Denis aux personnes qui ont participé à ces cérémonies, nous nous retrouverons autour d'un vin d'honneur.

Au volant d'un véhicule d'époque, Monsieur Henri Joannin accompagné d'un ami, tous les deux vêtus d'une tenue de maquisards, ont également contribué à apporter une touche d'émotion à cette cérémonie.



Dépose de la gerbe sur la tombe de Frantz



Minute de silence



Véhicule d'époque de Mr Joannin

Discours de Mr Paul Salen, député de la Loire

Nous sommes réunis ce matin au pied d'un monument dédié à la mémoire des combats qui se sont déroulés le 19 mars 1944 sur cette commune de Montchal. Si cette cérémonie est l'affaire d'anciens combattants, elle doit être l'affaire de tous les citoyens de notre pays et, pour nous, l'affaire de tous les Montchaliens et Montchaliennes.

Nous ne devons jamais manquer une occasion de rappeler le devoir de mémoire qui nous incombe.

Ce mémorial nous rappelle que 9 personnes ont donné leur vie pour que la France ne sombre pas et qu'elle continue à défendre son honneur et ses valeurs.

Ce mémorial nous rappelle à quel point leur engagement et leur sacrifice pour la défense de notre patrie a été immense.

A ces personnes, comme celles qui ont pu en réchapper, nous devons leur témoigner notre plus grande reconnaissance et notre profond respect. Le Maréchal Foch avait pour habitude de dire que « si un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».

Les événements actuels nous rappellent que la Paix n'est pas un privilège définitivement acquis.

La Paix est un combat du quotidien que nous avons le devoir de transmettre aux générations suivantes et de prôner là où elle n'existe pas encore.

La France n'a existé que parce que des hommes ont accepté de se sacrifier à sa cause et parce que cette cause les a unis jusqu'à l'ultime sacrifice.

On ne construit pas la Paix en renonçant à se défendre. On construit la Paix sur le courage, la fidélité et le sens de l'honneur. On construit la Paix sur la certitude que l'honneur et la dignité d'un peuple ne se marchandent pas.

Où seraient l'honneur et la dignité d'un peuple qui n'honorerait pas la mémoire de ceux qui ont aimé si sincèrement, et si profondément, leur pays qu'ils ont risqué leur vie pour lui.

Aujourd'hui nous nous inscrivons totalement dans cette volonté de ne laisser personne dans l'indifférence et de donner à chaque combattant sa part de reconnaissance de la nation.

Commémorer le 19 mars 1944 est une promesse.

La promesse que la France unie, rassemblée, dépassant ses divisions et transcendant ses clivages, est capable de se relever et d'écrire les pages de son destin.

Faisons nôtre cette promesse et poursuivons cette œuvre inachevée.

Ne l'oublions jamais.

Je vous remercie.

Intervention de Mme Évelyne Pascal, lue par Mme Bénédicte Chollet

Madame Odile Chadebech,

Monsieur le Président Chavanet,

Mr le député,

Mme et Mmes les Présidents et représentants des Associations d'Anciens combattants de la Résistance,

Mme et Mr les Porte-drapeaux,

Mme et Mrs les professeurs des écoles et chers enfants,

Mesdames, Messieurs,

C'était aussi un dimanche ce 19 mars 1944, un dimanche de pluie, de froid, de neige.

C'est Marcel Chadebech (Commandant Carron) qui est responsable du camp Desthieux ce jour là. Roger Chavanet (Commandant Guérin) et Louis Farjas

(Duclos) avaient rendez-vous à Lyon avec un responsable militaire quant, à la suite d'une dénonciation, les GMR et gardes mobiles puissamment armés, attaquent le camp stationné dans trois fermes proches les unes des autres, le Préfet de la Loire, André Boutemy contrôle et dirige les opérations. Ce personnage, qu'on retrouvera ministre sous la 4^e République puis sénateur de Seine-et-Marne.

Il faut dire qu'ils sont bien gênants ces F.T.P. ! À leur actif, de très nombreuses actions et sabotages, un de leurs objectifs étant de neutraliser les voies ferrées Lyon - Paray le Monial et Lyon - Roanne qui sont d'importances stratégiques pour l'occupant car elles permettent aux Allemands de recevoir marchandises, matériel et armement. Et, 2 jours avant ils ont attaqué et saboté la mine de St Pierre la Palud. Oui, ils sont gênants ces maquisards.

Ce maquis, le Camp Desthieux, créé le 12 octobre 1943 par Roger Chavanet, qui le dirigera jusqu'à sa blessure à la suite d'un tir allemand, le 22 avril 1944, a existé jusqu'à septembre 1944. Il fut nommé ainsi par les maquisards en hommage à leur camarade André Desthieux, résistant FTP, arrêté avec ses camarades en février 43 et livré par la justice française à un tribunal militaire allemand qui les condamne à mort. Ils ont été fusillés à Dijon le 27 mai 1943. D'abord stationné à Chamelet à la ferme du Guéry, il doit très souvent déménager, pour échapper aux attaques, et il faut rendre hommage à la population élus, agriculteurs, commerçants, médecins, pour leur soutien si précieux, ces hommes, ces femmes, sans qui ce maquis n'aurait pas pu vivre, qui les aidaient et qui exposaient ainsi leur vie et celle de leur famille.

Ce 19 mars, ils sont là, à Montchal. L'attaque est terrible, les hommes tentent de se replier et d'échapper aux obus, aux tirs de mortier qui pleuvent, ils progressent dans la boue, il leur en faut du courage mais ils ne renoncent pas, ils ne renonceront pas, les 26 survivants se réorganiseront et continueront leur combat jusqu'à la libération de la vallée qui sera complète à la fin juin 1944. Après 6 heures d'un combat inégal, il reste sur cette terre, 5 tués, un blessé grave et 4 prisonniers qui seront fusillés, et leur nom raisonne encore aujourd'hui et figure sur cette plaque : Roger Lacour 21 ans, tué, JEAN Grossiord 21 ans, tué, Maurice Mérigneux amputé, Jean Bertrand 31 ans, tué, José Matéo 23 ans, fusillé, Guy Mulard 22 ans, fusillé, Joseph Volay 31 ans, fusillé, Michel Guillermin 18 ans, fusillé, Edgard Bedikian, 21 ans, tué, et Frantz le héros inconnu, tué.

Comment ne pas saluer le courage, l'abnégation de ces jeunes hommes ? Fallait-il que leur idéal soit fort pour accepter ainsi de mourir dans la fleur de l'âge. Ils refusaient le fascisme, ils se battaient pour libérer la France de l'occupation nazie et du régime de collaboration à sa solde, et en ces lieux mêmes ce sont bien les forces répressives du régime de Vichy qui intervinrent.

Ils refusaient de partir en Allemagne avec le Service du Travail Obligatoire décidé par Pétain. Ils avaient choisi l'action armée, et se battaient dans des conditions difficiles, le manque d'armes surtout, mais ils étaient résolus.

Aujourd'hui, comme toutes ces années passées, nous leur rendons hommage, et je suis très émue d'être votre porte-parole, mais le temps qui passe inexorablement, emporte peu à peu les témoins de cette aventure héroïque, alors, n'oublions pas tous leurs camarades qui les ont maintenant rejoints, ils n'en sont pas sortis indemnes mais grandis.

Rendre hommage à ces héros, c'est aussi transmettre la mémoire, surtout aux enfants, aux jeunes qui sont l'avenir. C'est ce que l'ANACR tente de faire. Il faut garder l'espoir dans notre jeunesse car tous ceux-là ont prouvé que, comme l'a dit Maurice Moissonier, historien du mouvement social : « ce que l'on croit impossible est possible, ».

Il y a 4 ans, ici même le président Roger Gay évoquait le CNR et son programme élaboré par d'autres Résistants, ce programme qui portait bien son nom : « les jours heureux » par les avancées sociales qu'il impliquait, et la nécessité d'instaurer une journée nationale de la Résistance, c'est fait aujourd'hui mais nous vivons une époque troublée et devons rester vigilants. Alors, nous devons nous saisir de cette journée de la Résistance pour intervenir d'une façon régulière dans les écoles pour que nos enfants, connaissant ce passé et devenus adultes militent pour la Paix et contre le racisme et la xénophobie, et, ne connaissent « plus jamais ça ».

Bien des héros se sont succédés au cours des années passées pour ce devoir de mémoire et je salue ici Louis Rossi qui eut l'honneur de dévoiler cette plaque. Je termine par cette phrase que nous devons à René Chevaller, fil du Résistant Jean Chevaller, fusillé lui aussi à la Duchère :

« Ces Résistants, par l'écrit clandestin, affirmaient contre la haine une supériorité morale sur l'ennemi nazi et miliciens, pourtant en apparence triomphant. »

Au nom de l'ANACR, de son bureau, je veux saluer tous ceux qui nous ont quittés cette année et présenter nos plus sincères condoléances à Monsieur le Président Michel Chavanet pour le deuil qui l'a frappé en la personne de sa maman.

Intervention de Mr Jean-Pierre Réat au MAGAT

Mmes et Mrs, chers amis

Votre présence en ces lieux de combats et de sang versé, témoigne de votre volonté de conserver vivante la mémoire de ceux qui, ici, au Magat, sont tombés il y a 72 ans pour notre liberté.

Soyez en remerciés.

Au nom de l'amicale et en votre nom je tiens à saluer avec émotion la mémoire de Mr Robert Stumpp, infatigable animateur des cérémonies de Montchal et initiateur de ce lieu de mémoire, un personnage haut en couleur comme en taille, il aura marqué de son empreinte les Collines du Matin. En cet automne 2015 l'amicale des maquis d'Azergues a perdu un ami fidèle et dévoué. Nos pensées vont également vers Mme Marguerite Chavanet, veuve de Mr Roger Chavanet, créateur du maquis Desthieux à l'automne 1943. Notre amitié et toute notre sympathie à Michel, son fils, Président de notre amicale ainsi qu'à sa famille. Plus que jamais il est nécessaire de transmettre l'histoire de la Résistance afin mettre en garde nos contemporains contre les dangers de cette peste brune !... « Ami ... entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines » ? En mémoire des noms gravés dans le marbre du Magat ... afin que leur sacrifice n'ait pas été vain, soyez et soyons vigilants !

INAUGURATION DE LA CASERNE DU GENDARMERIE MARTIN A LAMURE SUR AZERGUES

Le Samedi 07 Mai, à Lamure, à l'initiative du groupement de gendarmerie départementale du Rhône, la brigade territoriale de gendarmerie de Lamure et la Municipalité, a eu lieu le baptême de la caserne dénommée : * **Caserne gendarme Martin** *.

Le gendarme Arthur Martin faisait partie de l'unité territoriale de Lamure quand il fut arrêté le 11 décembre 1943 par les allemands.

Né en 1911 dans les Côtes d'Armor, il a 32 ans lorsqu'il est affecté à la brigade de Lamure et soutient les résistants en les renseignant avec son chef le brigadier Fuchey sur les mouvements des troupes Nazies et Vichystes.

Le 10 décembre 1943, avec les autres gendarmes de l'unité, ils préviennent les responsables des maquis cantonnés dans les environs de Saint Bonnet le Troncy et Saint Nizier d'Azergues de l'arrivée imminente des troupes allemandes qui veulent neutraliser les résistants de la Haute-Azergues. Grâce à cette action, les combattants font mouvement dans la nuit et le lendemain les allemands ne trouvant pas les combattants, se vengent sur les populations civiles de ces villages dont une dizaine d'habitants seront déportés avec le gendarme Arthur Martin fait prisonnier à la brigade de gendarmerie de Lamure le 11 décembre 1943. Les autres gendarmes prennent alors le maquis et participeront à toutes les actions permettant la libération de la vallée le 14 juillet 1944 et du département le 3 septembre 1944.

Arthur Martin connaîtra la prison Montluc puis les camps de concentration de Buchenwald et de Flossenburg où il décédera le 10 mai 1945 achevé par un SS au bord d'une route après de 2 ans de souffrance.

Cette cérémonie présidée par le Maire, Mr Bernard Rossier et le Colonel Didier Wioland commandant du groupement de gendarmerie départementale du Rhône s'est déroulée en présence de Michel Mercier Sénateur, de nombreux cadres et fonctionnaires de la gendarmerie, du corps des sapeurs pompiers et représentants d'associations d'anciens combattants dont notre Amicale représentée par son Président, son Trésorier et le drapeau porté par Gérard Rossi.

Le petit-fils du gendarme Martin était présent pour rendre hommage à son grand-père et c'est dans la salle des fêtes de la commune que se prolongea cette cérémonie par la projection du film réalisé par Mr Michel Vionnet sur la Résistance en Haute-Azergues avec le concours de Mr Didier Dailly adjoint au maire. C'est Gabin, le fils de Mr Dailly qui conclut cette matinée du souvenir par une belle interprétation de la Marseillaise jouée à la trompette.



Prise d'armes à la caserne Martin



Remise des décorations



Le Maire ,à sa gauche le petit fils Martin



Allocution Mr Rossier



Mr Vionnet réalisateur du film
sur les maquis de l'Azergues



Gabin joue la Marseillaise

JOURNÉE DE LA RÉSISTANCE A CHAMELET

A l'occasion de cette journée, Madame Arianne Aubonnet, Maire de Chamelet avait donné rendez-vous à ses administrés devant la plaque commémorative située sur le rocher à l'entrée sud du village.

Monsieur Antoine Lafay, toujours fidèle à la mémoire de ceux qui prirent part à la libération de la Vallée représentait notre Amicale.

Nous tenons à le remercier pour son engagement à nos côtés et déplorons le manque d'intérêt porté par la population qui ne se sent plus concernée par les cérémonies organisées dans cette Vallée d'Azergues chargée d'histoire.



Plaque entrée sud de Chamelet

VISITE DES ÉLÈVES DES ÉCOLES DE VAULX EN VELIN A MONTCHAL

Le 7 juin dernier à l'initiative de Mr Marius Pellet, Président de l'ANACR de Vaulx en Velin et de Mr Maurice Thibaudier, une cinquantaine d'écoliers se sont rendus à Montchal.

A l'arrivée du car vers 10h 30, accompagnés de leurs enseignantes Mmes Fanny Majeur et Krijan, ils ont été accueillis par Mme Roche et Mr Louis Rossi au monument du Crêt devant lequel ils ont pu recevoir les témoignages et les explications de nos amis sur l'engagement et le rôle des maquis de l'Azergues dans la libération de Lyon.

Après s'être rendus sur les lieux des combats au Magat, ils interprétèrent avec émotion « Le Chant des Partisans » avant de rencontrer Mr le Maire, Christian Denis qui les a reçu à la salle des fêtes autour d'un rafraîchissement.

Nous saluons cette initiative prise par les responsables du Comité Anacr, et remercions les enseignants pour leur engagement à faire connaître cette page de notre histoire.

Distinction

Nous avons appris avec grand plaisir la promulgation à l'ordre de Chevalier de la Légion d'Honneur de Mr Roger Gaget, Président honoraire de l'Anacr et membre de notre Amicale.

Le mardi 28 Juin, la cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel de Ville de Vénissieux, en présence de nombreux invités dont Mme Odile Chadebech, représentant notre Amicale.

C'est Mr Marcel Dauchot, ancien résistant, qui remis à Mr Gaget la décoration bien méritée, tous deux ayant fait partis des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Nous lui renouvelons toutes nos félicitations.

CÉRÉMONIES DU MOIS D'AOÛT

C'est sous une pluie battante en ce dernier dimanche d'août que nous avons débuté nos commémorations.

Aux Ponts Tarret à Légny, devant la stèle d'Eugène Duduc tué par les Allemands alors qu'il convoyait ravitaillement et armes pour le maquis, les fidèles Porte-drapeaux malgré les mauvaises conditions climatiques étaient présents pour représenter les diverses Associations d'anciens combattants toutes armes confondues.

En présence de Mr Duperray nouveau Conseiller Départemental, une minute de silence fut observée puis une gerbe fut déposée, suivie par l'intervention de Mr Michel Chavanet qui rappela l'origine de cet hommage annuel.

Le Chant de Partisans puis la Marseillaise finalisèrent ce premier hommage.



Devant la plaque E. Duduc

A Létra, le long de la route départementale où est situé le monument des Résistants morts mitraillés par l'aviation allemande, alors qu'ils se rendaient en camion pour participer à la libération de Lyon, se tint notre seconde cérémonie. Après le Chant des Partisans puis l'appel aux morts, Mr Antoine Lafay, prit la parole pour rappeler le courage dont ont fait preuve tous ces jeunes qui s'engageaient pour défendre leur pays, avec peu d'armes mais avec beaucoup de détermination et patriotisme.

Une minute de silence fut respectée puis, notre Hymne National retentit à nouveau dans la Vallée pour saluer la mémoire de ces martyrs.



Pose de la gerbe par Mme Cécile Carton



Allocution de Mr Lafay

Place Antonin Perréon à Létra

C'est devant l'ancienne mairie, sous la plaque dédiée à Antonin Perréon, Résistant de Létra parti libérer son pays en prenant part aux combats d'Oullins et en y laissant sa vie, que se poursuit notre matinée du souvenir.

Après le chant des Partisans et une minute de silence, devant les Porte-drapeaux et en présence de la famille Perréon, dont sa fille, le Président de l'amicale rappela les circonstances dans lesquelles ce héros trouva la mort.

Mr André Luzy son neveu prit la parole pour saluer la mémoire de son oncle.

Voici le contenu de son intervention :

Quelques mots à Létra, le 20 août 2016...

Monsieur le Président,

Messieurs les porte-drapeaux,

Enfants et Famille d'Antonin Perréon,

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie pour votre présence, ce matin.

J'exprime ma reconnaissance à l'Amicale des Anciens des Maquis de l'Azergues qui, chaque année, fin août, sur cette place de Létra, a su maintenir notre rendez-vous avec l'Histoire de la Résistance et à travers elle, rendre hommage à Antonin Perréon, mon oncle.

Antoine de Saint-Exupéry l'a bien écrit :

” La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque. Ce n'est pas l'acceptation du combat. C'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort ”.

Antonin Perréon ne l'ignorait pas. Sans doute a-t-il ressenti au plus profond de son être l'appel de la Patrie à combattre et à résister à l'ennemi.

Donner un peu de son temps à une France meurtrie...

Antonin Perréon rejoint alors les Milices Patriotiques de la Vallée d'Azergues qui devaient être rattachées au Bataillon dénommé ” 14 juillet ”.

En cette fin du mois d'août 1944, aidée par ses alliés, la France combattante repoussait l'ennemi nazi dont l'armée cependant refusait la défaite et poursuivait son œuvre de mort.

Au matin du mardi 29 août 1944, alors que le groupe participait à la libération de Lyon, après de violentes fusillades, c'est en remontant la rue de la République à Oullins qu'Antonin Perréon devait s'écrouler sous les balles ennemies. Également touché, son chef de groupe, Venturini, décédait quelques heures plus tard.

Quelques jours plus tard, Lyon et sa région vivaient la libération.

Pour son épouse et ses enfants commençait le temps de la tristesse et du chagrin.

La brume des années ne fait pas disparaître le manque que laissent un mari, un père, un frère, un oncle, disparus...

On fait la guerre avec des armes, mais c'est avec des larmes que l'on en parle...

En ces temps particulièrement troublés que nous vivons, il est bon et rassurant de savoir que des hommes et des femmes, tout au long de notre histoire, se sont levés et se sont battus pour que soient préservées nos valeurs.

Le temps use le souvenir, mais il ne peut effacer la mémoire du cœur.

Veillons à préserver la mémoire de ceux qui nous sont chers, la mémoire de ceux qui ont écrit, parfois avec leur sang, l'histoire de notre pays pour que vive la Liberté.

Je vous remercie de votre attention.

Une gerbe au nom de l'Amicale fut remise au petit-fils d'Antonin Perréon, puis La Marseillaise rendit son hommage national.



Place Antonin Perréon



Le petit fils Perréon avec la gerbe



Allocution Mr Luzy

Au cimetière de Létra

Au cours de cette matinée du souvenir, nous ne manquons pas de nous recueillir devant la tombe des 3 aviateurs britanniques de la Royal Air Force dont l'avion s'est écrasé un soir de violent orage, dans les bois de Brou sur la commune de Létra, en cette fin de mois d'Août 1944.

Mr Pierre Biard était présent parmi nous avec son drapeau, pour représenter cette prestigieuse unité qu'est la R.A.F.

L'Hymne National Britannique, après le dépôt de notre gerbe conclua cette matinée consacrée à ceux qui laissèrent leur vie pour la France.



Devant le tombe des aviateurs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 01 OCTOBRE 2016

A 10H 30, la séance est ouverte avec la participation de l'Anacr, représentée par son Président d'honneur Mr Roger Gaget, ainsi qu'une délégation de représentants de la section CGT des cheminots.

Etaient excusés soit pour cause de maladie ou d'indisponibilité :

Mme et Mr Muzel, Mr Paul Prompt, Mr Révy, Mme Proriol, Mme et Mr Jean Sapaly, Mme Descombes, Mr Martin, Mme Bernadette Rossi, Mr Louis Rossi.

Mr Michel Chavanet, félicita au nom de tous Mr Gaget(93 ans) pour sa décoration à l'ordre Chevalier de la Légion d'Honneur, puis remercia les participants et notamment Mme Roche : 90 ans, M. Pierre : 93 ans, Mme Odile Chadebech : 91 ans.

- La cérémonie de Montchal le 20 mars 2016 avec la présence de M. Paul Salen, député de la Loire s'est déroulée comme d'habitude, 18 porte-drapeaux, une nombreuse assistance, prises de paroles, gerbes, minutes de silence. Les enfants de Montchal ont remplacé la chorale de Tarare. Après le Cret, la stèle du Magat et le cimetière, tout le monde s'est retrouvé autour du repas convivial.

- Le samedi 7 mai 2016, nous avons participé à l'inauguration, avec le groupement de gendarmerie départementale du Rhône, la brigade territoriale de gendarmerie de Lamure et la municipalité, de la caserne de gendarmerie de Lamure-sur-Azergues qui prendra le nom de « Caserne Gendarme Martin ».
- Le 20 août 2016 cérémonie des Pont Tarrets à Légny pour rendre hommage à Eugène Duduc, avec la présence entre autre du conseiller départemental Mr Duperray.

Puis en bordure de la route D385 à Létra, cérémonie au monument des patriotes tués (prise de parole M Lafay), ensuite cérémonie place Antonin Perréon (prise de parole M André Luzy neveu d'Antonin Perréon et pour finir cette matinée du souvenir rendez-vous au cimetière de Létra devant la tombe des aviateurs anglais.

Ces cérémonies des Pont Tarrets et Létra fin août 2016 posent les questions suivantes :

« Devant le peu d'intérêt porté par les populations, ces cérémonies auraient-elles plus de succès en semaine ? Devons nous nous contenter d'une délégation qui fleurirait les lieux sans prise de parole ? »

Après discussion il est décidé à la majorité des présents de conserver le samedi et de faire appel aux correspondants des journaux locaux pour annoncer et faire un compte rendu dans leurs pages respectives.

M. Corgier se propose d'informer la presse locale de la date des manifestations. Le dernier samedi d'août est maintenu pour les cérémonies des Ponts Tarrets et Létra.

La cotisation annuelle reste fixée à 12 euros.

Question : à quelle date doit-on tenir notre AG : après discussion et à la majorité il est convenu que l'Assemblée Générale se fera de nouveau au mois de mai ou début juin.

Ces jours derniers une nouvelle plaque commémorative a été apposée sur le mur de l'ancienne prison St Paul à Lyon à côté de l'ancienne plaque inaugurée après guerre. Sur cette plaque figure les noms des Résistants suppliciés en ces lieux dont Emile Bertrand au cours de ces années de collaboration. Hélas, avec le temps, les noms sont pratiquement illisibles. Pourrait-on proposer avec une demande de subvention du Conseiller départemental Mr Duperray que l'on restaure cette plaque ? » L'Assemblée Générale donne son accord.

Marius Pellet prend la parole : « le maquis de l'Azergues a de nombreuses racines dans Le Comité Anacr de Vaux en Velin. Celui-ci a inscrit dans ses propositions aux écoles l'étude du maquis de l'Azergues. A cet effet, le Comité a rencontré les responsables de l'Académie du Rhône et début décembre ils

participeront à une rencontre où dans le but d'élargir le concours de la Résistance, ils présenteront les maquis de l'Azergues.

Cette année, le 7 juin 2016, 51 élèves accompagnés de leurs professeurs et accueillis par Mme Roche(ancienne agent de liaison) et de M. Rossi (ancien combattant du maquis) sont venus sur les sites de la mémoire à Montchal. Des élèves de ces mêmes classes ont réalisé en 2015 , un court métrage qui a reçu le 2e prix du concours de la Résistance. Il propose qu'à l'avenir, lors de la venue des élèves, des représentants de l'Amicale des Anciens des maquis d'Azergues et de l'Anacr viennent aussi assister à ces manifestations. »

Suite à l'adoption du procès verbal de l'AG 2015 à l'unanimité des participants, M. Matéo, trésorier, donna ensuite lecture du **bilan financier 2015**.

Après vérification des comptes et du bilan par la Commission Financière, ceux-ci ont été approuvés et quitus accordé à l'unanimité de ses membres.

Nous remercions Mr Claude Matéo pour la bonne gestion de notre trésorerie.

Après les questions diverses concernant le futur de notre Amicale, il a été procédé au vote pour le renouvellement du Bureau pour 1 an.

Ont été élus à l'unanimité des adhérents présents :

- Président : Mr Michel Chavanet
- Trésorier : Mr Claude Matéo
- Secrétaire : Mme Bernadette Rossi
- Technicien aux cérémonies : Mr Gérard Rossi
- Responsable cérémonies : Mme Simone Oleszczak
- Porte drapeau : Mme Isabelle Barruhet
- Responsable du site internet : Mr Michel Réat, Mme Odile Chadebech
- Les autres membres du bureau : Mme Jeanne Roche et contrôleur financier Mr Marcel Briançon.

Après les remerciements du Président pour la confiance accordée par les adhérents aux membres du Bureau de L'Amicale, la séance fut levée et tous se retrouvèrent autour de l'excellent repas préparé par le chef du Restaurant le Lozet, Mr Richard Raffin, qui met chaque année gracieusement sa salle de restaurant à notre disposition.

72^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE LYON

Le 3 septembre 1944, Lyon était libre.

Notre association était représentée, Place Bellecour à Lyon, où se tient tous les 3 septembre devant le monument de la Résistance et la Déportation du « Veilleur de pierre », les commémorations de la Libération de Lyon.

Les Porte-drapeaux rassemblant les Associations d'Anciens Combattants tous conflits confondus, les élus de la République, les représentants des cultes ainsi que des détachements des troupes stationnés dans notre région étaient réunis devant ce haut lieu de la Résistance Lyonnaise.

Après le dépôt des gerbes, dans son discours, le maire de Lyon, Gérard Collomb, a souligné l'importance du devoir de mémoire, spécialement en cette année 2016. *"Parce que la France, l'Europe, le monde, traversent des moments difficiles. Parce qu'à nouveau, partout, ressurgit le doute et quelquefois la désespérance. Alors il faut se souvenir"*.

"Aujourd'hui comme hier, il faut relever le défi. Il faut que les plus audacieux, que les plus lucides se lèvent pour dire qu'il n'est nulle fatalité au déclin, qu'il est toujours possible de changer le cours du destin, de susciter une dynamique nouvelle. Il y faut simplement, comme lors de la Seconde Guerre mondiale, une immense volonté".

Les troupes et la musique de l'artillerie accompagnèrent le cortège qui remonta la rue Édouard Herriot, suivi de véhicules militaires d'époque, pour se rendre place de la Comédie devant l'Hôtel de Ville où les enfants des écoles chantèrent « Le Chant des Partisans ».



Défilé rue E. Herriot



Devant le « Veilleur de Pierre »

CÉRÉMONIE DE DÉCINES LE 3 NOVEMBRE

A 15h, la délégation de notre amicale conduite par Mrs Michel Chavanet, Claude Matéo et Gérard Rossi était présente pour honorer la mémoire de ces deux héros de la Résistance que furent, Jean-Louis et Émile Bertrand.

Cette cérémonie organisée par le Comité Anacr Décines-Meyzieu, rassemble chaque année de nombreux participants, qui accompagnent lors de cet hommage Mireille et Danielle, filles de Jean-Louis Bertrand.

Les allocutions furent prononcées devant le monument aux Morts à l'entrée du cimetière de Décines, par Mr Jean Turial Vice-Président de l'Anacr Décines et Mr Finand adjoint au maire de la ville de Décines.

La gerbe de notre amicale fut déposée sur la tombe familiale par Mrs Michel Chavanet et Claude Matéo.

Avec le Chant des Partisans et La Marseillaise, s'acheva cet après-midi du souvenir.



Allocution de Mr Jean Curial

11 NOVEMBRE 2016

Cette année nous avons participé à cette commémoration devant le « Mur des Fusillés » à la Duchère à Lyon.

L'Amicale était représentée par Mr Claude Matéo assisté de Mr Gérard Rossi qui présentait notre drapeau.

De nombreuses personnalités étaient présentes, dont Mr Georges Gortanutti représentant les associations d'anciens combattants, Hubert Julien Laferrière, maire du 9ème arrondissement.

Lors de leurs allocutions, ils ont souligné le sacrifice et les souffrances endurées par nos soldats lors de cette terrible guerre.

Nous avons eu une pensée particulière pour : José Matéo, Guy Mullard, Joseph Volay et Michel Guillermin fait prisonniers lors des combats de Montchal et fusillés les 24 et 27 juin 1944 devant ce mur des martyrs.

20ème Anniversaire de l'Anacr de Vaulx en Velin

A l'occasion de son vingtième anniversaire, une réception organisée par le Comité eu lieu le samedi 26 novembre dans l'annexe de la Mairie. Une

exposition rassemblait de nombreux documents d'époque regroupés autour d'un hommage photographique consacré au poète vaudais Marcel Roche, ancien déporté et interné à Dachau.

Le maire Pierre Dussurgey a longuement rendu hommage au « travail précieux et irremplaçable » de l'Anacr.

Mr Marius Pellet, Président de l'association, insista lors de son intervention sur le travail de mémoire effectué depuis des années auprès des élèves des écoles par les témoins de ces années tragiques et par le corps enseignant, qui s'impliquent à faire connaître aux jeunes générations ce que fut la Résistance dans notre région.



Allocution de Mr Marius Pellet Récital de la chorale les « Ans chanteurs »



Mr Louis Rossi et Mr Garcia

PROJET DE VISITE

Comme nous vous l'avions annoncé lors du précédent bulletin, Mr Pierre Biard, nous propose de nous faire visiter le Musée de l'aviation situé dans le fort de Bron.

Membre du Bureau de la Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation, et passionné d'aéronautique il nous fera découvrir toutes les archives et objets de collection de ce musée.

La visite aurait lieu un après-midi dont la date sera fixée en fonction du nombre de participants.

Les personnes intéressées peuvent se faire inscrire auprès de Mr Claude Matéo au 04 72 19 65 39.

NOUVEAUTÉ LITTÉRAIRE

« *Je vous parle d'un temps...* » par *Jeanne Roche*.

Mme Jeanne Roche, vient de fêter ses 90 ans, entourée par toute sa famille , ses amis dont nous avons l'honneur de faire partie.

Pour cette occasion, Jeanne a écrit et vient de faire éditer un livre de souvenirs relatant ce que fut sa vie au cours de ces 90 années.

C'est un ouvrage émouvant, empreint de sincérité, de gentillesse, qui nous relate ce que fut la vie de cette famille courageuse pour qui le travail n'avait de cesse, dans la simplicité mais avec beaucoup de générosité pour ceux qui trouvaient refuge et l'hospitalité dans leur ferme du Torrenchin.

Entourée de parents aimants, élevée dans le respect des valeurs humaines, chrétiennes et patriotiques, Jeanne nous dévoile les aspects de cette vie rude et au combien courageuse, faite de joies mais aussi d'épreuves et de peines assumées par elle-même et sa famille au cours de ces décennies.

Ce livre peut être commandé chez l'auteure par téléphone au: 04 74 05 74 07.

Les maquis de l'Azergues portés à la connaissance de scolaires de Lyon

L'académie du Rhône organisait début décembre une semaine de présentation des travaux de 2016 des élèves au Concours national de la Résistance et de la déportation (le CNRD) à la Cité scolaire internationale à Lyon.

Au cours de cette semaine, sous l'égide du « *Pôle réussites éducatives et actions culturelles de l'Éducation nationale* », André Délimata et René-Pierre Raboux, inspecteurs académiques, avaient retenu la proposition du Comité vaudais de l'ANARC-Ami(e)s de la Résistance de présenter à des élèves les Maquis de la vallée de l'Azergues. Le 9 décembre, le maquisard Louis Rossi et la résistante sédentaire Jeanne Roche ont fait partager les souvenirs de leurs engagements périlleux pour la Libération à trente-cinq élèves du lycée de la Martinière-Monplaisir de Lyon. Durant une heure, ces jeunes de 16 à 18 ans ont attentivement écouté puis posé des questions sur ce qu'étaient ces maquis très souvent ignorés dans l'histoire officielle de la Résistance dans le Rhône.

Avant les témoignages des résistants fut projeté le court-métrage « *La vallée libérée* » remarquable vidéo réalisée par des élèves du collège Jacques Duclos de Vaulx-en-Velin récompensé par un 2ème prix du CNRD du Rhône en 2014. Le débat était animé par Marius Pellet, président du Comité de Vaulx-en-Velin

et membre du jury au Concours représentant l'ANACR-Ami(e)s de la Résistance.

Un autre public d'élèves a pu également découvrir ces maquis de l'Azergues avec l'exposition réalisée en 2010 par le Comité ; elle a été présentée dans cette Cité scolaire du 2 au 9 décembre.



Témoignage de Mme Roche



Les élèves lors de la conférence

Jean-Claude Frécon, sénateur PS de la Loire, est décédé

Mr Jean-Claude Frécon, est décédé samedi 10 Décembre à l'âge de 72 ans. Il venait d'assister au marché aux vins de Chavanay lorsqu'il a été victime d'un malaise cardiaque durant son retour en voiture.

M. Frécon a été conduit à l'hôpital de Givors où il n'a pas pu être ranimé. Il siégeait depuis 2001 au Sénat et avait récemment annoncé qu'il ne briguerait pas de nouveau mandat. Originaire de Castellane (Alpes-de-Haute-Provence), marié et père de trois enfants, cet ex-enseignant avait été maire de Pouilly-lès-Feurs (Loire) de 1983 à 2006.

Conseiller général du canton de Feurs, de 1979 à 2002, Jean-Claude Frécon avait été vice-président de l'Association des maires de France (AMF) de 1988 à 2006.

Notre Amicale l'invitait chaque année aux cérémonies commémoratives des combats de Montchal (42) où il prenait la parole pour rappeler l'importance du devoir de mémoire auprès de la jeunesse.

L'Amicale adresse à toute sa famille ses sincères condoléances.



Mr Frécon lors d'une intervention à Montchal

Le Saviez vous?

L'assassinat à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand déclencheur de la Première Guerre Mondiale

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, **Gavrilo Princip**, un membre du groupe nationaliste Jeune Bosnie (ou Mlada Bosna), **tue l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire austro-hongrois, et sa femme la comtesse Sophie Chotek**, au moment où leur accession au trône semblait imminente. Cet attentat de Sarajevo fut l'événement déclencheur de la Première Guerre mondiale.

Contexte historique et géopolitique

Le Pont Latin (qui fut plus tard renommé provisoirement en Pont Princip), devant lequel a eu lieu l'assassinat.

Depuis 1878, la Bosnie-Herzégovine était occupée par l'empire d'Autriche-Hongrie, qui l'annexa en 1908. De nombreux habitants, en particulier des Serbes, refusaient cette occupation et souhaitaient la réunification avec la Serbie ou d'autres pays slaves. Ce ressentiment finit par mener à cet attentat. Les autorités autrichiennes choisirent le 28 juin 1914, jour de Vidovan (une fête religieuse importante chez les Serbes orthodoxes, qui célèbre la Saint-Guy),

comme date de la visite de l'archiduc. Cette date correspondait également au quatorzième anniversaire de mariage du couple royal. Les Habsbourg considérant Sophie Chotek, suivant le Statut de la Maison de Habsbourg, bien que de haute et ancienne noblesse tchèque, comme de naissance insuffisante pour épouser l'héritier du trône impérial, ceux-ci avaient été contraints à un mariage morganatique, et Sophie menait depuis une vie retirée dans la ville de Vienne. Le 28 juin, François-Ferdinand profita donc de cette visite pour apparaître publiquement avec son épouse, ce qui eut des conséquences dramatiques.

Les circonstances du voyage d'inspection de François-Ferdinand à la suite des grandes manœuvres organisées en Bosnie-Herzégovine semblent avoir favorisé les assassins. Le jour choisi, 28 juin, était l'anniversaire de la défaite des Serbes à la bataille de Kosovo Polje en 1389 face aux Ottomans. Le voyage de l'Archiduc Héritier, Inspecteur Général des Armées, était considéré par la minorité serbe comme une provocation. Bilinski, ministre des finances de la Monarchie, en charge de l'administration de la Bosnie-Herzégovine, à Vienne, refusa également de tenir compte de l'avertissement de l'ambassadeur de Serbie à Vienne, Jovan Jovanovic, qu'un attentat était en préparation.

L'ordre du prince Montenuovo de ne pas rendre les honneurs militaires et donc de retirer la troupe (40 000 hommes) de Sarajevo, au motif que la duchesse de Hohenberg n'étant pas membre de la Famille Impériale ne pouvait pas les recevoir, priva le couple de la protection militaire. Enfin, l'erreur d'itinéraire, après le premier attentat deux heures plus tôt, obligeant la voiture à s'arrêter au milieu de la foule, a mis le couple sous le tir de Princip.

Tout ceci a laissé supposer que l'assassinat de François-Ferdinand arrangeait beaucoup de monde. Le comte Tisza, Premier ministre de Hongrie, fut même soupçonné d'y avoir participé car à l'annonce de la mort de François-Ferdinand, qui lui était franchement hostile, il s'exclama en plein Parlement à Budapest : " La volonté de Dieu s'est accomplie !". Ce soupçon semble toutefois infondé. Il donne cependant une idée de l'atmosphère de l'époque.

Le complot

Jeune Bosnie, un groupe de jeunes anarchistes de nationalités diverses [réf. nécessaire], était équipé de modèles de pistolets de 1910, issus de la FN Herstal, et de bombes fournies par la Main Noire, une société secrète liée au gouvernement serbe.

Le degré d'implication de la Main Noire est contesté. Certains estiment que c'est cette organisation qui fut responsable de l'attaque, et que les membres de Jeune Bosnie n'étaient que les exécutants. D'autres considèrent que Jeune Bosnie était idéologiquement très éloignée de la Main Noire, et était si peu expérimentée, que la Main Noire était persuadée que le complot n'aurait jamais

réussi. Cependant, la plupart sont d'accord pour dire que la Main Noire a fourni les armes et le cyanure aux assassins.

Des liens directs entre le gouvernement serbe et l'action des terroristes n'ont jamais été prouvés. Il existe en fait des indices qui laissent penser que le gouvernement serbe a tenté, de bonne foi, d'étouffer les menaces terroristes en Serbie, puisqu'il évitait de susciter la colère du gouvernement austro-hongrois, après le contrecoup des guerres balkaniques. Selon une autre théorie, l'Okhrana aurait participé dans l'attentat avec la Main Noire.

Les relations entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie en 1914 étaient bonnes, le Premier Ministre serbe, Nicolas Pasic tenant particulièrement à ce bon voisinage, ce qui lui était reproché par les partisans d'une ligne plus dure panslave hostile à la présence autrichienne dans les Balkans.

L'assassinat

Ici encore, aucune source ne permet de déterminer avec certitude ce qu'il s'est réellement passé. Les minutes du procès permettent toutefois de savoir comment le complot a été organisé et mis à exécution. Partis de Belgrade, où ils s'exerçaient, les conspirateurs purent traverser la frontière sans encombre avec la complicité certaine d'agents au service de la Serbie et séjourner à Sarajevo quelques jours avant l'arrivée du couple princier.

Les sept conspirateurs n'avaient aucune expérience dans le maniement des armes, et ce n'est que par une extraordinaire succession de coïncidences qu'ils parvinrent à leur fin. À 10 heures 15, la parade de six voitures passa le premier membre du groupe, Mehmedbašić, qui tenta de viser depuis la fenêtre d'un étage supérieur, mais il ne parvint pas à obtenir un bon angle de tir, et décida de ne pas tirer pour ne pas compromettre la mission. Le second membre, Nedeljko Čabrinović, lança une bombe (ou un bâton de dynamite, d'après certains rapports) sur la voiture de François-Ferdinand, mais la rata : le prince avait prit la bombe dans sa main l'avait jetée à terre. L'explosion détruisit la voiture suivante, blessant gravement ses passagers, ainsi qu'un policier et plusieurs personnes dans la foule. Čabrinović avala sa pilule de cyanure et sauta dans la rivière Miljacka. La procession se hâta alors en direction de l'Hôtel de ville, et la foule paniqua. La police sortit Čabrinović de la rivière, et celui-ci fut violemment frappé par la foule avant d'être placé en garde à vue. La pilule de cyanure qu'il avait prise était vieille ou de trop faible dosage, de sorte qu'elle n'avait pas eu l'effet escompté. De plus, la rivière ne dépassait pas 10cm de profondeur, et il ne put s'y noyer. Parmi les autres auteurs du complot, certains s'enfuirent en entendant l'explosion, présumant que l'archiduc avait été tué. Les conspirateurs restants n'eurent pas l'occasion d'attaquer à cause des mouvements de foule, et l'assassinat était sur le point de devenir un échec. Cependant, l'archiduc décida d'aller à l'hôpital rendre visite aux victimes de la bombe de Čabrinović. Pendant ce temps, Gavrilo Princip pour qui le principal

mobile de l'attentat était "La vengeance pour toutes les souffrances que l'Autriche fait endurer au peuple" s'était rendu dans une boutique environnante pour s'acheter un sandwich (parce qu'il s'était résigné, ou alors parce qu'il avait cru à tort que l'archiduc était mort dans l'explosion), et il aperçut la voiture de François-Ferdinand qui passait près du Pont Latin, le prince voulant obtenir lui-même des nouvelles de l'officier blessé. Princip rattrapa la voiture, puis tira deux fois : la première balle traversa le bord de la voiture et frappa Sophie dans l'abdomen ; la seconde balle atteint François-Ferdinand dans le cou. Tous deux furent conduits à la résidence du gouverneur où ils moururent de leurs blessures quinze minutes plus tard.

Princip tenta de se suicider, d'abord en ingérant le cyanure, puis avec son pistolet, mais il vomit le poison (ce qui était également arrivé à Nedeljko Čabrinović, ce qui laissa penser à la police que le groupe s'était fait vendre un poison beaucoup trop faible), et le pistolet fut arraché de ses mains par un groupe de badauds avant qu'il ait eu le temps de s'en servir.

Conséquences

Pendant leur interrogatoire, Princip, Čabrinović, et les autres ne dévoilèrent rien de la conspiration. Les autorités estimèrent que l'emprisonnement était arbitraire, jusqu'à ce qu'un des membres, Danilo Ilic, au cours d'un banal contrôle de papiers, prenne peur, perde son contrôle, et dévoile tout aux deux agents qui l'avaient interpellé, dont le fait que les armes étaient fournies par le gouvernement serbe.

L'Autriche-Hongrie accusa la Serbie de l'assassinat et, au cours du Conseil de la Couronne du 7 juillet 1914, posa un ultimatum. L'un des points de cet ultimatum était particulièrement irréalisable, si bien que la Serbie ne put accepter l'ensemble des conditions. Seul, le comte Tisza s'y opposa. Le lendemain, 8 juillet 1914, il rédigea une lettre qui prévenait ainsi Franz-Josef : "Une attaque contre la Serbie amènerait très vraisemblablement l'intervention de la Russie et une guerre mondiale s'en suivrait." Le 25 juillet 1914, soutenu par la Russie, le gouvernement serbe refuse la participation de policiers autrichiens à l'enquête sur le territoire serbe. Les relations diplomatiques entre les deux États sont rompues. **Le 28 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie déclara la guerre à la Serbie, ce qui, par le jeu des alliances, amena la Première Guerre mondiale.** Pendant la guerre, la Révolution russe éclate, puis la défaite allemande et le Traité de Versailles (1919), l'arrivée au pouvoir des nazis, la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide, un cycle qui ne prit fin qu'en 1991 avec la disparition de l'URSS. **Toute l'histoire du siècle changée par 2 coups de feu.**

Pourtant dans le Wiener Zeitung du 29 juillet 1914, Franz-Josef déclare à ses sujets : "J'ai tout examiné et tout pesé ; c'est la conscience tranquille que je m'engage sur le chemin que m'indique mon devoir."

NOS PEINES

Madame Marguerite Chavanet

L'Amicale a la grande tristesse de vous faire part du décès dans sa 99e année de Madame Marguerite Chavanet épouse de Roger Chavanet décédé en 1997 fondateur du maquis Desthieux et de notre Amicale.

Marguerite est venue à l'âge de 13 ans de son petit village de Lombardie accompagnée de sa famille pour rejoindre leur père installé à Saint Rambert l'Ile Barbe.

Puis vint la guerre et sa rencontre avec Roger Chavanet qui devint son époux en 1941.

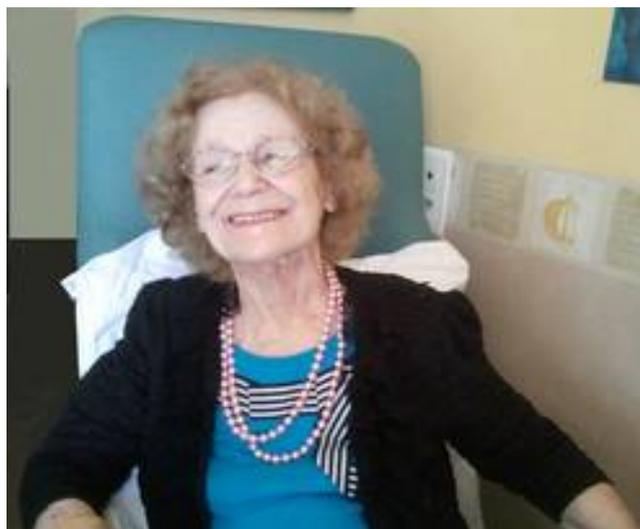
Son mari s'engagea dans la lutte clandestine en rejoignant ceux qui refusaient la soumission à l'occupant allemand en créant le camp Desthieux, un maquis situé dans la Vallée d'Azergues.

Grièvement blessé lors d'un combat avec une patrouille de la Feldgendarmarie allemande il resta paralysé pendant de longs mois pendant lesquels Marguerite le soigna dans la clandestinité, changeant fréquemment de domicile sous de fausses identités en craignant à tout moment les dénonciations et la venue de la redoutable Gestapo qui les recherchait.

Ce fût pour Marguerite des années de peur et d'angoisse.

En reconnaissance de son courage elle fût honorée par la France de la médaille de combattant volontaire de la Résistance et était toujours présente à nos côtés au cours de nos cérémonies.

Nous adressons nos sincères condoléances à toute sa famille, à sa fille Liliane, Michel Président de notre Amicale et sa compagne Monique.



Mme M. Chavanet

Monsieur Jean-Louis Muzel

Les membres de Bureau de l'Amicale vous fait part avec tristesse du décès de Mr Jean-Louis Muzel à l'aube de ses 90 ans pendant ses vacances au Sénégal le 28 novembre dernier. C'était un homme très engagé auprès de sa famille, de ses amis et dans de nombreuses associations notamment l'Amicale des Anciens des Maquis d'Azergues dont il était adhérent et membre du Bureau avec son épouse Emma.

Très jeune, ne supportant plus de travailler pour les Allemands au sein de l'entreprise Cirénéi, il est entré dans la clandestinité en rejoignant à Chamelet, au sein des maquis de la Vallée d'Azergues « le Bataillon 14 Juillet » où il prit le pseudo de Gaston. Il a participé aux différentes actions menées dans la Vallée par ce détachement et prit part à la Libération de Lyon, fin août 1944.

Le 06 décembre, eurent lieu ses obsèques en l'église d'Amplepuis, entouré par sa famille et ses très nombreux amis, venus lui rendre un dernier hommage. Une délégation de l'Amicale était présente pour saluer la mémoire de celui qui s'engagea très jeune pour défendre son pays et resta fidèle à ses convictions. Nous avons adressé à Emma, son épouse ainsi qu'à à toute sa famille nos plus sincères condoléances et les assurons de toute notre amitié.



Mr Muzel

Madame Annie Carrier

L'Amicale a la grande tristesse de vous faire part du décès dans sa 92e année de Madame Annie Carrier épouse de Mr René Carrier, ancien maire de Vaulx-en-velin de 1953 à 1966 et ancien Président de l'Amicale, décédé en 2010. Ses obsèques ont eu lieu lundi 5 décembre, au cimetière communautaire de Bron (69).

A 18 ans, en 1942 elle s'engagea dans la Résistance aux côtés de son frère François et de Georges Rougé.

Mme Annie Carrier était Présidente d'honneur du Comité Anacr de Vaulx-en-velin.

L'Amicale présente à toute sa famille ses sincères condoléances.



Mme A. Carrier

Monsieur Marcel Vacca

Madame Odette Vacca, son épouse nous a fait part du décès à l'âge de 92 ans, de Monsieur Marcel Vacca le 24 mars 2015 à Lyon.

C'est malheureusement tardivement, que nous avons appris le départ de celui qui a toujours été fidèle à notre Amicale depuis sa création.

A 21 ans, il s'engagea dans la Résistance pour défendre son pays.

Nous renouvelons toutes nos condoléances à son épouse et l'assurons de notre soutien dans cette épreuve.

Madame Matéo Marcelle

C' est avec regret que nous avons appris le décès le 1^{er} Janvier 2016 de Mme Marcel Matéo à l'âge de 88 ans. Tante de notre ami Claude, elle était présente à nos cérémonies et membre de l'amicale depuis de très nombreuses années. Nous présentons à son époux et à toute sa famille nos sincères condoléances.

Monsieur Gally Louis- Paul

Fidèle adhérent de notre association, il nous a quitté le 28 Janvier 2016 à l'âge de 71 ans des suites d'une longue maladie. Nous présentons à son épouse et à toute sa famille nos condoléances attristées.

Monsieur Seignemartin Maurice

Nous avons appris tardivement le décès de Mr Seignemartin ancien résistant des maquis de l'Azergues, au cours de l'année 2015 .

Toujours attaché au souvenir de ses anciens compagnons, il avait rejoint l'amicale lors de sa création.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Madame Marcel Bénédicte

Ses enfants nous font part du décès de Mme Marcel Bénédicte.

Adhérente depuis de très nombreuses années à notre association, elle partageait notre volonté à ne pas oublier ces années difficiles pour notre pays.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Nous demandons aux familles touchées par le deuil d'un de leur parent membre de notre Amicale de nous en tenir informé afin de leur rendre hommage.

CÉRÉMONIES MONTCHAL 2017

Dimanche 19 Mars 2017

10H30 : Début des Cérémonies au Mémorial du Crêt

11H15 : Rassemblement devant la stèle du Magat

11H45 : Dépôt de gerbe au Cimetière

Un vin d'honneur offert par la Municipalité de Montchal nous sera servi dans la salle des fêtes à l'issue des manifestations.

Comme chaque année un repas préparé par le restaurant « Le Relais de Montchal » pourra être pris dans cette même salle mise gracieusement à notre disposition par la Mairie de Montchal (Voir menu et conditions en fin de bulletin).

CÉRÉMONIE DE SAIN-BEL 2017

Nos Amis désirant prendre part au rassemblement organisé par la municipalité de Sain Bel le 19 Mars pourront se retrouver à 9H devant la plaque située rue Joseph Volay.

Nous assurons Monsieur le Maire et les habitants de Sain Bel de toute notre sympathie pour cette réunion à la mémoire de Joseph Volay.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017

La date du **SAMEDI 17 JUIN 2017** a été retenue.

Elle aura lieu au « Restaurant du Lozet » à Chambost-Allières (69) à 10H30.

Les menus vous seront communiqués ultérieurement.

COTISATION 2017

Elle reste fixée à **12 €**.

Notre trésorier Mr Claude Matéo, nous fait part des difficultés qu'il rencontre pour recouvrer les cotisations (relance par courrier, par téléphone) ce qui engendre des frais et beaucoup d'énergie.

Nous tenons à vous remercier pour votre engagement à nos côtés en nous soutenant par cette modique cotisation.

Pour information la coût de ce bulletin annuel, revient frais d'envoi compris à près de 8€. Il nous reste donc 4€ pour gérer les autres dépenses et nous vous remercions d'envoyer en début d'année votre contribution à l'attention de notre trésorier.

Nous rappelons que nous sommes tous des **bénévoles** au service de la mémoire de ceux ont lutté pour notre liberté.

L'année dernière lors de l'envoi du bulletin annuel, nos envois ont été bloqués pour des motifs tarifaires par les services de la Poste car ils contenaient votre carte nominative d'adhérent.

Cette carte ne sera plus jointe avec le bulletin annuel mais sera envoyée lors des courriers que nous vous adressons au cours de l'année.

Les cotisations et dons doivent être adressés par **chèque libellé au nom de:**

« Amicale des Anciens des Maquis de l'Azergues »

et envoyés à notre trésorier.

Mr Claude Matéo 9 impasse Mouillard 69009 Lyon

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous demandons à nos Amis qui **changent de domicile d'avoir la gentillesse de nous communiquer leur nouvelle adresse.**

Pour nos adhérents qui sont accueillis en Résidence pour Personnes Agées, nous prions les familles de bien vouloir nous communiquer leurs nouvelles coordonnées.

En effet des frais inutiles de correspondance sont occasionnés lors de l'envoi de courriers à une mauvaise adresse.

Merci de votre compréhension.

En attendant le plaisir de vous rencontrer, nous vous adressons Cher(e) Ami(e) nos déferentes et cordiales salutations.

Le Président de l'Amicale
Michel Chavanet

Texte de Mr Michel Chavanet.

Mise en page réalisée par Mr Michel Réat.

Photos de Mr André Luzy.

Site Internet : www.maquis-azergues.com

Courrier : chez Mr Michel Chavanet - 2 impasse Claude Dumont - 69300
Caluire-et-Cuire

Cotisations et dons : Mr Claude Matéo - 9 impasse Mouillard - 69009 Lyon